

Bernac, Jean
Le chat et le chérubin

JEAN BERNAC

Le Chat
t le Chérubin

DRAME EN UN ACTE ET TROIS PARTIES

ÈS LA PIÈCE CHINOISE DE M. CHESTER BAILEY FERNALD



PARIS
LIBRAIRIE THÉATRALE
30, RUE DE GRAMMONT, 30

—

1902

LE CHAT & LE CHÉRUBIN

DRAME EN UN ACTE ET TROIS PARTIES

Représenté pour la première fois, à Paris, au théâtre du VAUDEVILLE,
le 24 avril 1902.

LE CHAT
ET
LE CHÉRUBIN

DRAME EN UN ACTE ET TROIS PARTIES

DE M. JEAN BERNAC

D'APRÈS LA PIÈCE CHINOISE DE

M. CHESTER BAILEY FERNALD

Musique de scène de M. GABRIEL MARIE



PARIS
LIBRAIRIE THÉATRALE
30, RUE DE GRAMMONT, 30

1902

PERSONNAGES

CHIM FANG.	MM.	Lérand.
WING SHÉE		Maury.
HOO KING.		Prika.
SUN LUEY		Monteaux.
UN CHINOIS		G. Frère.
UN POLICEMAN		Lebreton.
AH YOI.	Mmes	Jane Bernou.
HWAH KWÉE.		Herval.
HOO CHÉE.		Petite Prévost.

Chinois, Marchands.

1re Partie. — **La dernière nuit de l'année.**
2e Partie. — **Le premier jour de l'an nouveau.**
3e Partie. — **La première nuit.**

La scène se passe de nos jours, dans le quartier chinois de San-Francisco.

NOTICE

Un des centres les plus fréquentés de San-Francisco a été peu à peu envahi par les Chinois. Grâce à ses habitants, ce quartier s'est transformé en une véritable cité chinoise. Malgré la proximité des habitations occupées par les blancs, on pourrait se croire loin de la civilisation occidentale. Dans ce faubourg séjournent vingt mille Chinois, tous, pour la plupart, natifs de Canton. Les femmes y sont en nombre relativement restreint. Amenées de Chine sous de faux états-civils, elles sont généralement vendues comme esclaves.

*
* *

Les Chinois appréhendent beaucoup la présence de la police américaine. Ils désignent ses agents sous l'appellation de « Dieux de la Rue ». Ils préfèrent régler entre eux leurs différends plutôt que d'avoir recours aux « démons étrangers ». Dans ce but, ils ont organisé un service d'ordre, les « Tongs », plus communément désignés sous le nom des « six divisions ».

*
* *

Cette population possède des façons de chapelles, les « maisons des Dieux ». Elles réunissent les partisans des multiples sectes politiques ou religieuses.

Les affaires en litige sont soumises à ces différentes juridictions et les verdicts rendus sont souvent la cause de vengeances individuelles exercées par des « Tongs » opposés. A cet effet, les services d'exécuteurs spéciaux sont mis à contribution. Les « hommes à la hache » ont ainsi mis à mort une foule de Chinois sans que la police ait seulement pu constater leur décès, les amis du défunt préférant dissimuler le cadavre plutôt que de mettre les autorités locales dans la confidence.

*
* *

Un son familier aux habitants de San-Francisco est celui de la grande sirène de la rade. Les Chinois l'appellent : « Le puissant démon de la mer ».

*
* *

Le sentiment filial est des plus développés parmi ces populations. Un fils aime son père plus que sa femme.

*
* *

La réserve est poussée à son extrême limite chez les jeunes filles. Une fille bien née ne doit point parler à un homme.

Quant au mariage, il ne s'écarte guère d'une transaction commerciale. Les parents ou les tuteurs de la fiancée reçoivent une somme proportionnée aux avantages physiques de la jeune fille. Si celle-ci possède un pied minuscule, réduction obtenue par une opération effectuée dès le berceau, sa valeur en est considérablement accrue.

*
* *

L'idée de mourir, sans être entouré des siens, est un sujet de crainte constant par le Chinois. Il a la ferme conviction que son âme peut être évoquée à n'importe quel moment par ses familiers.

*
* *

Un mort trouvé devant la porte d'une demeure est considéré comme un présage néfaste. Un Chinois se tuera volontiers devant la porte de son ennemi.

*
* *

Beaucoup de coutumes non moins étranges sont apportées de leur pays d'origine par cette curieuse population et nombre d'usages locaux ont été souvent consignés au cours de la pièce.

LE CHAT & LE CHÉRUBIN

PREMIÈRE PARTIE

Une ruelle dans la ville chinoise. En face, la maison de Chim Fang, continuée à droite, en retrait, par la salle des fumeurs d'opium dont on voit la fenêtre éclairée. Dans l'angle formé par la maison et la salle, une trappe donnant sur la cave. A gauche de la maison, l'entrée d'un passage conduisant à une ruelle où l'on aperçoit également des fenêtres éclairées. A gauche, après le passage, la maison de Hoo King. Au premier étage, un balcon praticable avec des lanternes allumées et une fenêtre derrière laquelle se distinguent des lumières. En bas, un banc à côté de la porte d'entrée.

Contre la demeure de Chim Fang, des caisses. En face, au second plan, un banc. Quand la porte de Chim Fang s'ouvre, on entend un brouhaha de l'intérieur.

SCÈNE PREMIÈRE

CHIM FANG, UN CHINOIS.

CHIM FANG, luttant avec un Chinois.

Je te répète que tu n'en auras plus !

LE CHINOIS, terrassé, d'une voix mourante.

Si... encore de l'opium, de l'opium... du rêve !

CHIM FANG, violemment.

Non... assez de poison... assez, te dis-je !... Je ne veux plus que les gens deviennent fous en sortant de chez moi !

LE CHINOIS.

Oh ! du ciel... du ciel encore !

CHIM FANG.

Te tairas-tu, chien ?

LE CHINOIS.

Non...

CHIM FANG.

Va chez Manchov alors... Dans son enfer, il y a des cellules pour les gens de ta sorte... va... et que cette dernière nuit de l'année emporte avec elle, ta misérable loque !

Il lance l'homme de côté ; celui-ci se retire en titubant.

SCÈNE II

CHIM FANG, seul, regardant les lanternes.

La dernière nuit de l'année !... nuit de joie et d'espoir... nuit de reconnaissance et de prière... pourquoi remercierais-je les dieux, moi ?... Mes dépenses dépassent, du double, mes recettes... La destinée me frappe sans relâche... et à mon firmament, aucun astre ne se lève. (La voix des joueurs se fait entendre.) Les joueurs !... Sotte engeance !... Si je n'avais point tant

poursuivi leur chimère, je ne serais pas en cet état délabré... et Chim Fang aurait des vêtements convenables pour les fêtes... (Des cris et des rires s'échappent de la maison de Hoo King.)... La maison de Hoo King!... Là, on festoie et l'on chante!... Entouré de ses amis, le marchand célèbre le huitième anniversaire heureux de son fils... Ce petit paquet de chair insignifiant et futile... Si je pouvais seulement m'emparer de lui?... Je le jetterais aux rats... à moins que le père ne consentît à payer une rançon à mon envoyé!.. Pourquoi pas?... Qu'ai-je à craindre!... Rien... Pas même ce chat que Hoo King lui a donné comme fétiche... superstition de marchand apeuré! Et quant aux policiers, à ces dieux de la rue, bien malins seraient ceux qui voudraient voir clair dans nos affaires!... (Ah Yoï se montre à la fenêtre et se rejette aussitôt en arrière.) Je voudrais bien avoir aussi sa jolie nièce Ah Yoï... J'en ferais une esclave qui me rapporterait tant, qu'un jour viendrait où je pourrais devenir mandarin dans ma chère ville de Canton!... Ah!... Hwah Kwée, la servante de Ah Yoï....

Hwah Kwée apparaît à la porte de Hoo King tandis que les joueurs sortent de l'échoppe. Quelques-uns traversent la scène, d'autres s'engagent dans le passage. Chim Fang fait signe à Hwah Kwée de s'écarter. Quand les passants ont disparu, Chim Fang s'approche d'elle.

SCÈNE III

CHIM FANG, HWAH KWÉE.

CHIM FANG.

M'apportes-tu l'éventail de Ah Yoï?

HWAH KWÉE.

Non... ne sois pas fâché...

CHIM FANG.

Tu m'as dit que le fils du docteur avait donné à Ah Yoï un éventail avec des devises d'amour inscrites sur les feuilles. Laisse-moi montrer cet éventail à Hoo King et nous serons débarrassés à jamais de ce jeune Sun-Luey qui vient chaque jour rôder par ici... Va me chercher l'éventail !

HWAH KWÉE.

Chim Fang, ne me demande pas une pareille trahison ?... Ah Yoï s'est toujours montrée bonne, compatissante pour moi... Elle seule a eu pitié de la misérable esclave... Ecoute, je t'appartiens, je suis ta chose... Eh bien, frappe-moi... torture-moi... mais ne m'impose pas cette honte... Voler ma bienfaitrice pour la mieux perdre ensuite !

CHIM FANG.

Comment ai-je pu laisser tomber mon regard sur une femelle de ton espèce ? Oui, tu n'es qu'une esclave méprisable et vile... Reste ici... Croupis dans ta servilité passive et lâche... Offre ton échine soumise au bâton de Hoo King... Reste... et vieillis sous le bât de misère... Reste, oui, reste... mais ne compte plus sur Chim Fang pour te tirer de ton abjection !... (Changeant de ton.) M'auras-tu l'éventail ?

HWAH KWÉE, étouffant un sanglot.

Oui !

Elle entre rapidement dans la maison.

CHIM FANG, dédaigneux, à part.

Femme !... Clochette de pagode !... Le dernier vent l'agite à sa guise !

Chim Fang se dirige vers sa maison et se retourne au moment où Wing Shée apparaît sortant du passage.

SCÈNE IV

CHIM FANG, WING SHÉE.

CHIM FANG.

Le docteur Wing Shée !... (s'inclinant.) Le maître sagace se promène tard ce soir ?... Passant devant ma demeure, daigne accepter mes vœux... Que le nouvel an t'apporte assez de bonheur pour faire mourir tes ennemis d'envie.

WING SHÉE.

Ami éprouvé, puisse l'année nouvelle t'accorder toutes les joies que tu mérites !

CHIM FANG.

Qu'elle t'entende, Wing Shée !... En l'espace de neuf lunes, je n'ai pas vu la lueur d'une pièce d'or... La mauvaise fortune s'est abattue sur moi et elle est si détestable conseillère que je ne sais plus que faire ? Pas d'argent, aucun changement à espérer... Viens t'asseoir ici et laisse-moi demander un avis à ta sagesse, car dans ma situation, docteur, mon honnêteté a grand besoin du concours de ton expérience.

WING SHÉE.

Ton honnêteté court donc des périls ?

CHIM FANG.

Attends !... Voici venir un policier... ces dieux de la rue à l'uniforme bleu nous surveillent sans cesse dans notre quartier chinois de San-Francisco. (Le policeman passe.) Il est passé, je t'écoute.

WING SHÉE.

Chim Fang, si de mauvais désirs traversent ta pensée, rappelle-toi ceci : La convoitise transforme un homme... La possession mal acquise du pouvoir, de l'or ou de la chair met à son visage un masque trompeur... Mais au jour de la mort, contemple le cadavre de cet homme ?... Le masque a disparu et sur la face jaune, seule, se reflète la conscience du passé ! Avec l'au delà, l'expiation commence !

CHIM FANG, *à part.*

Il est aisé à un homme de prôner la vertu quand les dieux sont ligués en sa faveur ! Une parole de sagesse à un homme qui meurt de faim... dérision ! (*Haut.*) Bonne nuit, savant docteur, le jour ne va pas tarder à se lever... Je regagne mon lit... J'y réfléchirai à tout ceci...

Il entre dans sa maison.

WING SHÉE, *à part.*

Ses réflexions ne lui conseilleront rien de bon !

SCÈNE V

WING SHÉE, AH YOI, puis CHIM FANG.

AH YOÏ, *apparaissant au balcon.*

Le savant docteur Wing Shée ! Sûrement ce n'est pas commettre une faute que de lui parler? Bonsoir, docteur !

WING SHÉE.

La belle Ah Yoï !... Encore éveillée !



AH YOÏ, avec un soupir.

C'est nuit de fête... et il me faut tout mettre en œuvre pour que rien ne manque au plaisir des autres.

WING SHÉE.

Pourquoi ce ton mélancolique, Ah Yoï?... N'as-tu pas dit que c'était nuit de fête?

AH YOÏ.

En cette demeure, hélas, aucune joie ne saurait être mienne... Jamais une parole ne s'y adresse à mon cœur et alors qu'à l'entour, tout chante et tout rayonne ici, seule pour moi descend l'ombre!

WING SHÉE.

En est-il ainsi, Ah Yoï? Pourtant ton oncle me semble capable d'affection?

AH YOÏ.

Peut-être?... mais la tendresse de Hoo King est entièrement dévouée à Hoo Chée, son petit enfant, son chérubin. Dans cette maison on ne doit penser qu'à lui.

WING SHÉE.

Vraiment, Ah Yoï?... Et ta pensée parfois ne s'évade pas?

AH YOÏ.

Non.

WING SHÉE, avec un sourire.

J'ai pourtant un fils?... Que penses-tu de Sun-Luey, Ah Yoï?... Réponds?... Ta bouche reste muette?... Sun Luey t'aime, tu le sais... Voyons, parle!

AH YOÏ, après un temps.

L'étoile qui brille pour moi te répondra.

WING SHÉE.

Prends bien garde de ne pas lui confier tes secrets.. tout le monde serait éclairé!

LA VOIX DE HOO KING, à l'intérieur de la maison.

Ah Yoï!

AH YOÏ.

Tu le vois, l'ombre redescend vite!

LA VOIX.

Ah Yoï!

AH YOÏ.

Je te quitte, docteur... mais auparavant, envoie-moi une poudre enchantée, que je rêve de bonheur!

WING SHÉE, lui lançant un paquet.

Tiens!... Mire-toi dans le prestige des songes... dans l'enchantement de leurs féeries.

AH YOÏ.

Adieu, bon docteur!

WING SHÉE, à part.

Patience, j'essaierai de t'unir à Sun Luey.

CHIM FANG, entrebâillant la porte.

A qui parlais-tu, savant docteur?

WING SHÉE, s'éloignant.

Aux étoiles!

Sur cette dernière réplique, obscurité complète pour le changement de scène.

DEUXIÈME PARTIE

Même décor, le jour. Les vendeurs apportent leurs marchandises consistant en denrées de toutes sortes. Cri des marchands : Laï ho !.. Laï ho !.. Kou loung wah ! Un homme avec des paniers suspendus à une gaule, s'arrête devant Chim Fang pendant que Hoo King sorti de sa maison, examine le panier d'un marchand de quatre saisons.

SCÈNE PREMIÈRE

CHIM FANG, MARCHANDS, HOO KING, AH YOI.

CHIM FANG.

Des racines de bambou, fraîches... Chim Fang ne peut même pas s'en offrir de vieilles ! Du vin de Hong Kong ? Des coquillages ? Des primeurs ? Ironie ! Adresse-toi aux marchands riches, à Hoo King... un homme autour de qui la poussière se soulève en or !.. Regarde, ne vois-tu pas ! Elle prend déjà des reflets de métal... Tout a une fin, cependant... et quand j'aurai mis mon projet à exécution... nous verrons bien ! (S'avançant vers Hoo King.) Très honorable Hoo King, puisse le nouvel an engager tous les hommes à t'aimer autant que moi.

HOO KING.

Grâces te soient rendues, Chim Fang... Puisse tout l'opium de la ville chinoise te passer fructueusement entre tes mains.

CHIM FANG.

Je voudrais te parler d'un sujet qui me préoccupe, Hoo King?

HOO KING.

Je t'écoute.

CHIM FANG.

C'est une somme vraiment énorme que tu exiges de celui qui épousera ta nièce?

HOO KING.

L'amour se mesure à l'étendue du sacrifice.

CHIM FANG.

Oui, mais une somme de cette importance... pour une fille qui n'a pas seulement les extrémités réduites comme les femmes de condition... Réfléchis aussi à cela, Hoo King?... Une femme qui peut marcher sans aide court beaucoup trop!...

HOO KING.

Une femme ne court pas quand un mari emmure son cœur.

CHIM FANG.

Mieux vaut encore la garder sous clé... C'est plus prudent! Hoo King, ton expérience me décide... Je ferai le sacrifice que tu réclames... Aveugle serait celui qui résisterait aux charmes de Ah Yoï!

HOO KING.

Quoi, Chim Fang?.. tes biens sont aussi considérables?.. Comme tes vêtements sont modestes pour un jour de fête, Chim Fang?

CHIM FANG.

Hoo King, je suis plus riche que tu ne le supposes... Je te le dis en confidence... car si mes fournisseurs savaient la vérité, ils viendraient me voler ce que je leur dois!... Plus un mot, voici Ah Yoï!

AH YOÏ.

Mon oncle, je voudrais bien voir le cortège du Dragon qu'on promène en ce premier jour de l'an nouveau!

HOO KING.

Une femme sotte gaspille son temps en souhaits... Rentre à la maison! (Elle s'exécute.) Ah! le docteur Wing! Il s'avance, l'homme le plus aimé de la ville chinoise pour déchiffrer le livre du destin... J'ai désiré connaître l'avenir de mon petit Hoo Chée.

SCÈNE II

LES MÊMES, WING SHÉE, SUN LUEY, puis, AH YOI.

HOO KING, à Wing Shée que suit Sun Luey.

Très admirable docteur, puisse la nouvelle année de douze lunes reculer ta mort.

WING SHÉE.

Quand Hoo King s'adonna au commerce, l'art noble des paroles subit une grande perte.

Ah Yoï sort de la maison.

HOO KING.

Savant docteur, ton verbe généreux a depuis longtemps réparé ce préjudice.

WING SHÉE.

Tu m'as fait mander pour le chérubin? Avant de venir, j'ai sollicité la divinité à ton intention en lui adressant une prière dans le temple des « démons étrangers. »

CHIM FANG.

Dans le temple des « démons étrangers? »

AH YOÏ.

Oui... l'église chrétienne... Elle prêche aussi, dit-on, de forts bons enseignements?

CHIM FANG, à part.

Un mari t'apprendra à les oublier.

HOO KING.

Le savant docteur Wing murmurant des paroles aux dieux barbares... Est-ce possible?

WING SHÉE.

Pourquoi pas? Les croyances les plus opposées disent toutes : Elève ton âme vers moi ou tu seras damné... Jusqu'au jour où la divinité m'aura révélé le Verbe définitif, je me prosterne devant tous les autels. Ce matin, j'ai brûlé les encens les plus rares à Confucius, allumé des cierges dorés en l'honneur de Matreya Bouddha et sacrifié un jeune chien à Lao Tseu. Puis, je suis entré au temple étranger où j'ai déposé mon obole. Je puis ainsi espérer avoir sauvé mon âme! Va me chercher Hoo Chée!

CHIM FANG.

Toi dont la sagesse est sans bornes, peux-tu m'indiquer un remède contre le désir?

WING SHÉE.

Laisse-moi voir ta langue?... (Chim Fang montre sa langue. Le docteur y place une pastille. A part.) Estomac

vide comme le berceau de l'année défunte, mais cerveau de larves hanté! (Haut.) Chim Fang, prends garde!... la satiété est au bout de l'envie!

AH YOÏ.

Docteur, je ressens quelque chose au cœur. Parfois, lorsque je lève les yeux, (Elle élève son regard et ses yeux rencontrent ceux de Sun Luey.) ... il saute comme une grenouille!

SUN LUEY.

Et moi, père, j'ai absolument les mêmes sensations!

Le docteur les regarde tous les deux d'un air significatif.

WING SHÉE.

Je vais écouter ton cœur...

Il s'approche d'elle et applique sa tête contre sa poitrine à droite.

AH YOÏ.

Mais... on m'a appris que le cœur se trouvait ici...

Elle indique le côté gauche.

WING SHÉE.

Il a pu s'y trouver... Le cœur d'une femme oscille selon les changements de lune! Cette maladie est commune à la jeunesse. Le remède? (Regardant Sun Luey.) Le plus vieux du monde? Si je puis, je te le donnerai!

CHIM FANG, à part.

Je ferai en sorte que tu ne le trouves point!

SUN LUEY, reconnaissant.

Oh! mon père bien-aimé!

WING SHÉE.

Mon fils, souviens-toi que l'émotion est femme!

Dans l'allégresse ou le revers, l'homme doit demeurer impassible... les joues de bois, l'œil de cristal... Souviens-toi !

SCÈNE III

Les Mêmes, HOO CHÉE, HWAH KWÉE.

HOO KING, amenant Hoo Chée suivi de Hwah Kwée.

Voici mon chérubin... mon petit Hoo Chée... Il tient entre ses bras le chat protecteur... Jamais il ne s'en sépare !

HOO CHÉE.

Oui, il me préserve du mal... et me garde des « dieux de la rue. »

WING SHÉE.

Prends-en bien soin, mon petit Hoo Chée... Le malheur est toujours aux écoutes !

HWAH KWÉE, s'approchant de Chim Fang.

Chim Fang !

CHIM FANG, brutalement.

Ne me parle pas ici !

HOO KING.

Maintenant, savant docteur, ouvre le livre des étoiles et apprends-moi le destin de Hoo Chée. Si l'ouragan doit souffler sur ses demains, maudit sois-je à jamais de lui avoir donné le jour !...

Sum Luey tend à son père un livre chinois. Tous se groupent en cercle autour du docteur.

WING SHÉE.

En ce premier jour de la nouvelle lune, avez-vous

tous, ici présents, sacrifié au génie de l'eau? (Tous inclinent la tête sauf Chim Fang.) Qu'il soit entendu que ceux-là seuls ont le droit d'être des nôtres qui observent les prescriptions des rites... (Chim Fang s'éloigne. Sun Lucy, avec une gaule, trace un cercle autour des assistants.) Maintenant, prions ensemble! (Tous s'agenouillent.) Amitahba, nom sacré, dans mes prophéties, préserve-moi de l'erreur! « Oh-me-tœ-fah!.. » Je vois six lunes paisibles... d'or et de miel... Dans le silence de l'azur, les astres égrènent leurs gemmes éblouissantes. Puis, voici des comètes et des vapeurs, des bolides et de la grêle... Le scorpion apparaît... Ses griffes s'inclinent... elles touchent!... L'enfant devient amoureux d'une fille de deux ans... Vite, un oiseau noyé dans une potion de jusquiame... L'enfant s'assoupit... Oh-me-tœ fah!... Les étoiles à présent, engendrent le croissant... il se courbe... il se ferme... Attendez... ne chantez plus!... Un événement malheureux... le père a le cœur brisé... Deux hommes étendus morts!... L'un honnête... l'autre fourbe... Hoo Chée revient sain et sauf!.. Oh-me-tœ-fah!.. (Le docteur ferme le livre. S'adressant à Hoo King.) Sois rassuré, le destin te permettra de conserver ton fils pour t'honorer à ton lit de mort, ce rêve de tout Chinois honnête et pieux... Meilleur augure que l'an dernier, Hoo King.

HOO KING, sombre.

Non, ces hommes morts!

WING SHÉE.

Quoi, des ennemis peut-être!... calme tes appréhensions. Maintenant, accompagne-moi chez Ping Fah Low et viens te ragaillardir avec un bol de sang de porc!

Wing Shée donne le livre et des paquets de médicaments

à Sun Luey. Ah Yoï amène l'enfant à la nourrice. Sun Luey glisse subrepticement un billet à Ah Yoï.

HOO KING.

Hwah Kwée! Toute la ville va se trouver dehors pour voir passer le dragon en papier... Mes ennemis pourraient profiter de la cohue pour me voler mon enfant... Garde-le auprès de toi et ne le perds pas de vue! Hoo Chée, si tu te sauves, les dieux de la rue t'emporteront... Femme, si quelque chose arrive à mon enfant... je te vendrai!

CHIM FANG, à part.

J'en serai débarrassé de la sorte!

WING SHÉE.

Que prendrons-nous, Hoo King, avec notre sang! Ping Fah a des œufs de linotte... très frais... reçus il y a à peine cinquante jours de Tartarie!

HOO KING.

Je ne puis manger ; il y a trop de sang dans l'augure!

Ils sortent par le passage en file indienne. Wing Shée devant.

SCÈNE IV

HWAH KWÉE, CHIM FANG.

HWAH KWÉE, à Chim Fang.

Tu te joues de moi! Tu ne quittes pas Ah Yoi des yeux!

CHIM FANG.

Les bijoux de Ah Yoï me récréent la vue!... Prends garde avec ta sotte jalousie!... L'éventail?

HWAH KWÉE.

Je ne volerai pas pour toi! C'est Ah Yoï que tu veux! Je te hais!

CHIM FANG.

Bah!

Il rentre chez lui, Hwah Kwée et Hoo Chée dans leur maison. Ah Yoï, assise sur le banc, après s'être assurée que personne ne peut la voir, se lève, ouvre le billet de Sun Luey et le lit à l'angle du passage.

SCÈNE V

AH YOI, puis SUN LUEY.

AH YOÏ.

« Si tes yeux sont aussi sincères que ta face est pure, révèle-moi enfin ton cœur sur tes lèvres. »

Pendant qu'elle lit cette lettre, Sun Luey est arrivé par le passage et se tient à l'entrée.

SUN LUEY.

Ta voix... Ah Yoï... Laisse-moi l'entendre une fois, une seule?

AH YOÏ.

Oh! je t'en prie!... dirige tes regards d'un autre côté?... Je les sens glisser sur moi... et me pénétrer comme des rayons de soleil!...

SUN LUEY.

Ta voix, Ah Yoï, bourdonne en mon cœur, comme un essaim d'abeilles... Laisse-la monter à ma bouche que j'en goûte le miel.

AH YOÏ.

Tais-toi... oh! tais-toi, Sun Luey... Je tremble à la pensée que Ah Yoï, une fille bien née, puisse ainsi parler à un homme! C'est une faute que je commets, car nos usages nous le défendent.

SUN LUEY.

Cet homme Ah Yoï, te veut sienne... la magie de ton charme a fasciné sa pensée; que la puissance de son désir éloigne tes craintes!

AH YOÏ.

J'ai peur...

SUN LUEY.

Ne t'alarme pas, ma fleur aimée... Wing Shée est auprès de ton oncle... Il lui fait part du bonheur que j'attends...

AH YOÏ.

Et s'il trouve une pierre sur le chemin!

SUN LUEY.

Comment en serait-il ainsi, Ah Yoï?

AH YOÏ.

Sauf Hoo Chée, Hoo King n'adore que le dieu de richesse.

SUN LUEY.

La parole de mon père transmue les pierres en or!

AH YOÏ.

C'est vrai, il parle comme les écritures.

SUN LUEY.

Tu les connais donc, Ah Yoï?

AH YOÏ.

Oui, Sun Luey et je les puis lire.

SUN LUEY.

Comme c'est étrange... Toi, une femme?

AH YOÏ.

Aussi quand Ah Yoï sera Wing Ah Yoï, il faudra que tu lui enseignes la langue des mandarins.

SUN LUEY.

Je te le promets... mais les hommes se moqueront de moi... devant cette inobservance de nos coutumes.

AH YOÏ.

Et il te faudra m'aimer plus que ton père!

SUN LUEY, *se reculant.*

Cela jamais! Nous serions tous deux damnés pour ce péché! Un fils du ciel n'agit jamais ainsi!

AH YOÏ.

Ne sois pas fâché contre moi, Sun Luey, je voulais seulement soumettre ton amour à une épreuve!

SCÈNE VI

SUN LUEY, WING SHÉE.

Entre Wing Shée ; promptement, Ah Yoï se sauve dans la maison en poussant un cri.

WING SHÉE.

Les tourtereaux s'unissent tôt, ce printemps!...

SUN LUEY.

Déjà de retour, père!

WING SHÉE.

J'ai parlé à Hoo King. Il a promis sa nièce à Chim Fang.

SUN LUEY, avec une véhémence contrastant avec le calme de son père.

A Chim Fang!... mais cet homme est le fils d'un barbier... un ver de ruisseau... un insecte vil... Je mettrai à son intention une hachette dans ma manche!

WING SHÉE.

Mon fils... les joues de bois, l'œil de cristal... Regarde ton père... (Avec un calme désespérant.) En soixante ans il n'a jamais été aussi fâché qu'en ce moment... Chim Fang n'épousera pas Ah Yoï... Chim Fang n'a pas d'argent... il est affamé et je n'ai jamais connu d'homme riche qui ne mangeât pas à sa faim!... De la patience et du calme, Sun Luey... J'aviserai ensuite... Maintenant, redeviens toi-même... Je te quitte... (Reprenant le ton ordinaire.) Des amis m'ont offert un cercueil richement laqué en récompense de mes soins... Je vais voir s'il est bien à ma mesure?... Dans ce cas, je te ferai cadeau de l'ancien. De la patience et du calme, Sun Luey... Souviens-toi de la parole de notre immortel Confucius!

SUN LUEY.

Oui, je sais... Conduis-toi, a dit le grand philosophe, avec la même retenue que si tu étais observé par dix yeux et montré par dix mains.. (Wing Shée s'éloigne en approuvant. Sun Luey, une fois son père parti.) Mais les sages n'ont pas nos sentiments. Ils veulent ignorer l'amour... et quand l'apaisement s'est fait en eux, il y a beau jour que leurs vingt ans ne sont plus!... (Après un instant d'hésitation.) Non, décidément, il faut que je sache.

SCÈNE VII

SUN LUEY, HWAH KWÉE, HOO CHÉE, CHIM FANG.

SUN LUEY, traverse la scène et ouvre la porte de la maison de Chim Fang alors que Hwah Kwée va s'engager dans le passage.

Chim Fang! Chim Fang! Est-il vrai que Hoo King t'ait promis Ah Yoï...

HWAH KWÉE, s'arrêtant.

Hoo King lui a promis Ah Yoï? ce n'est pas possible?... (Apercevant Chim Fang.) Tu m'as donné ta foi... Tu m'aurais donc trompée!

CHIM FANG, froidement.

Je n'ai trompé personne... quand Ah Yoï sera devenue Chim Ah Yoï... Hwah Kwée pourra être notre domestique!

HWAH KWÉE, allant à lui.

Ta domestique! Reptile! Que je meure plutôt à cette place!

SUN LUEY.

Tu n'épouseras point Ah Yoï. Les dieux ne permettraient pas ce sacrilège!

CHIM FANG.

Parle... Parle!

HWAH KWÉE.

D'un monstre de ton espèce, Ah Yoï s'écartera avec horreur! Je connais ses sentiments... qu'on la prive

de nourriture... qu'on la batte jusqu'au sang... jamais elle ne consentira à s'unir à toi!

CHIM FANG.

Je la materai, la belle créature, et je chasserai le démon étranger de son cœur!

Sortie de Sun Luey.

SCÈNE VIII

HOO CHÉE, CHIM FANG, HWAH KWÉE.

La musique accompagnée des murmures de la foule est entendue au loin. Hoo Chée entraîne Hwah Kwée pour voir passer la procession. Des Chinois traversent la scène, s'engagent dans le passage et se groupent au fond. Chim Fang songe que l'occasion est propice pour s'emparer de l'enfant. Il soulève le couvercle de la trappe et surveille les mouvements de Hoo Chée. A un moment donné, un remous de la foule sépare l'enfant de la nourrice. Chim Fang l'appelle en lui tendant une orange. Hoo Chée s'avance pour la prendre. Chim Fang se précipite sur lui et le lance par l'ouverture de la trappe qu'il referme aussitôt, puis il rentre dans sa maison. Inquiète de ne plus voir le petit, Hwah Kwée l'appelle de tous côtés et sa voix angoissée est entendue d'abord dans la maison, puis au loin.

SCÈNE IX

HOO KING, HWAH KWÉE, CHIM FANG, CHINOIS, AH YOI, puis WING SHÉE, SUN LUEY.

HOO KING, arrivant, un paquet à la main.

Il n'y a que Ping Fah pour savoir préparer les gâteaux de cette façon! Les yeux de mon petit Hoo Chée vont briller de plaisir... Où est-il? (Hwah Kwée affolée, entre à ce moment.) Femme, mon fils?

HWAH KWÉE.

Il était ici... Hoo Chée! Hoo Chée!

HOO KING.

Hoo Chée'... Voyons!... Hoo Chée!

HWAH KWÉE.

Il est parti!

HOO KING.

Parti! L'enfant est perdu?

HWAH KWÉE.

Non! non!

HOO KING.

On l'a volé! Amis, à l'aide! (Des Chinois se montrent venant de toutes les directions.) Allez... courez tous... cherchez mon fils... Cette misérable femelle... cette truie l'a laissé voler! (Il la jette à terre et sort en appelant.) Hoo Chée!

HWAH KWÉE, agenouillée.

Kwanyin... déesse bienfaisante et protectrice! pitié! oh! pitié!

CHIM FANG, arrivant.

Qu'y a-t-il? Quoi, perdu l'enfant de Hoo King?

HWAH KWÉE, aux pieds de Chim Fang.

Chim Fang... sauve-moi... emmène-moi... Hoo King me tuera!

CHIM FANG, voyant arriver Hoo King.

Arrière... femme déloyale... infidèle... je ne veux plus te voir!...

HOO KING, revenant sur Hwah Kwée.

Par toutes les mauvaises étoiles, je me débarrasserai de ta guenille, sorcière! Enlève d'abord ces ornements dont ma pitié un instant, avait tenté d'égayer ta fange! (Il lui arrache ses parures des cheveux et les lance de côté. Wing Shée et Sun Luey sont entrés. Ils regardent flegmatiquement la scène.) Hoo Chée, qu'est-il devenu?

CHIM FANG.

Ton fils, Hoo Ching, a dû être enlevé par les Sing-Song-Tong. Tu connais les procédés de cette secte cruelle et barbare... L'enlèvement de leur victime d'abord... ensuite une lettre réclamant une grosse rançon... ou c'est la torture du prisonnier et sa tête renvoyée à celui qu'ils ont résolu d'exploiter!... Voilà comment opèrent ces bandits!... Tâcher de s'approcher d'eux est une tâche périlleuse, mais l'amitié, à mes yeux, est à ce point sacrée, que je risquerai volontiers ma vie pour retrouver ton enfant... Si je te ramène Hoo Chée, m'accorderas-tu ta nièce et cela sans conditions?...

Ah Yoï apparaît en scène durant ce récit et Hwée Kwée rentre à la maison.

AH YOÏ.

Jamais, je ne serai à lui!

HOO KING, farouche.

Je donnerai Ah Yoï à celui qui me rendra mon fils.

SUN LUEY.

A moi aussi ?

HOO KING, élevant la voix.

A celui-ci, quel qu'il soit... qui me rendra mon fils... je donnerai Ah Yoï... et avec des bijoux qui la feront étinceler comme la divinité !... Allez, mes amis... dispersez-vous... Ramenez-moi Hoo Chée... Oh ! ramenez-le moi !

Il se précipite au dehors en appelant : Hoo Chée ! Chim Fang entre chez lui. Sun Luey va sortir. Wing Shée l'arrête.

WING SHÉE.

Pas de précipitation, Sun Luey. Consulte d'abord ta pensée.

Il sort. Ah Yoï se dirige vers la maison.

SCÈNE X

AH YOI, SUN LUEY.

SUN LUEY.

Ah Yoï, un baiser avant que je ne parte.

AH YOÏ, effarouchée.

Un baiser !... mais jamais femme ne fit chose semblable !... (Sun Luey fait mine de se retirer.) Oh ! Luey, ne me quitte point ! Ne va pas au-devant d'un péril certain... Reste ! ta vie m'est trop chère !

SUN LUEY.

Songe à ma récompense... Ah Yoï ?... Un trésor

tel que toi mérite d'être gagné de haute lutte !... Un baiser Ah Yoï, un baiser pour illuminer ma route?

Il l'embrasse.

AH YOÏ, confuse.

Quel acte de démon étranger !... Il ne faut pas agir ainsi... Sun Luey aimé !

SUN LUEY.

Adieu, Ah Yoï !

Il sort.

AH YOÏ, après un long silence, avec angoisse.

Sun Luey est parti !

Elle entre lentement dans la maison.

SCÈNE XI

CHIM FANG, puis HWAH KWÉE.

CHIM FANG, sortant de sa demeure.

Par cette lettre du ravisseur anonyme, Hoo King est prévenu. L'argent, avant ce soir à un endroit désigné... ou la tête de l'enfant dans un panier... Le marchand est averti à présent... Personne pour m'observer ?... Non... (Il fixe la lettre sur la porte de Hoo King.) Hoo King trouvera le billet tout à l'heure. Cette affaire tourne à mon avantage mieux que je ne l'espérais. J'aurai la fille pour rien, et la rançon en plus... Encore un peu d'adresse et Chim Fang deviendra assez riche pour se permettre de laisser pousser ses ongles !

Il sort.

HWAH KWÉE, avec un paquet à la main.

Oh ! Chim Fang !... Je voudrais ne point connaître aussi bien le pas de ce monstre... (Elle aperçoit la lettre.) Une lettre... pour Hoo King... Quel que soit son contenu, il ne l'aura pas ! La ruelle est déserte ! à jamais, j'abandonne ces lieux. En demeurant ici plus longtemps Hoo King me tuerait !...

Elle regarde avec inquiétude de part et d'autre, puis se sauve par le passage.

SCÈNE XII

SUN LUEY, puis CHIM FANG et HOO CHÉE.

SUN LUEY.

Au bureau de police, on n'a pas pu me renseigner... Hoo Chée pourtant, ne doit pas être loin d'ici ?... (Regardant une maison.) Le tailleur Woo Li ? non, c'est un brave homme incapable d'une mauvaise action !

CHIM FANG, entre, à part.

Cherche, cherche, jeune présomptueux ! Un odorat trop fin te mènera à ta perte ! Dangereuse entreprise, mon garçon !

SUN LUEY.

Chung le potier ?... Il a déjà une nombreuse famille... Chim Fang !... (Sun Luey s'avance vers lui.) Je veux visiter ta maison.

CHIM FANG.

Jeune homme, tes manières me déplaisent ! Une attitude moins arrogante siérait mieux à ton âge !

SUN LUEY.

Je ne changerai point mes façons... Je veux visiter ta maison !

CHIM FANG, se dresse menaçant, puis changeant de ton.

Soit, visite-la ! (Sun Luey entre chez Chim Fang. Pendant ce temps, ce dernier se promène de long en large en fumant sa pipe.) Tu peux chercher, mon garçon... Tu ne trouveras point l'entrée du souterrain où le petit tient compagnie aux rats.

La trappe s'ouvre. Sun Luey apparaît avec Hoo Chée en pleurs. Chim Fang se dissimule dans l'angle du passage et tire un couteau de sa poche. Quand Sun Luey passe devant lui, avec l'enfant, il frappe Sun Luey dans le dos. Le jeune homme tombe à terre. Chim Fang saisit Hoo Chée le rejette, de nouveau, dans la trappe, puis rentre dans sa maison.

SCÈNE XIII

SUN LUEY, HOO KING, HWAH KWÉE, puis AH YOI, CHINOIS, WING SHÉE, CHIM FANG.

HOO KING, poussant Hwah Kwée devant lui.

Tu es une gueuse... une gueuse, entends-tu ?... Je t'ai achetée et tu me voles en essayant de te sauver! (Hwah Kwée désigne avec terreur, le cadavre à terre.) Oh ! Sun Luey ! A moi ! au scours ! Ils me prennent mon enfant et tuent un homme devant ma porte! Ah ! néfaste présage !

Des Chinois arrivent de tous côtés. Ah Yoï se montre sur le seuil de sa porte et s'abat sur le cadavre de son fiancé.

AH YOÏ.

Sun Luey, parle! Rends-tu l'âme? Mon aimé, Parle-moi!... Mon cher, mon précieux Sun Luey! Ah! son âme a déjà quitté sa dépouille! Reviens, Sun Luey! Reviens!

La femme s'agenouille et ne cesse de répéter: « Reviens ». Sur ces entrefaites, Wing Shée arrive en toute hâte. Il se fraie un passage à travers la foule et se penche sur Sun Luey pour écouter son cœur. Le docteur d'un geste, indique qu'il a perdu tout espoir. Il lutte pour ne rien laisser percer de sa douleur. Chim Fang arrive rapidement.

CHIM FANG.

Dieux miséricordieux!... Un crime! Sun Luey assassiné! Oh! l'horrible forfait!

L'expression de Wing Shée devient alors rigide. Il se dresse droit, immobile, impassible, les joues de bois, l'œil de cristal, mais son regard ne quitte plus Chim Fang. Tableau. Obscurité complète pour le changement de scène.

TROISIÈME PARTIE

La nuit. La scène est plongée dans une demi-obscurité. Le vent souffle. Clair de lune, dans la direction du banc, à droite.

SCÈNE PREMIÈRE

HOO KING, puis WING SHÉE.

HOO KING, entrant.

Un vent froid souffle du large... Au passage du Dieu des Brumes, la sirène, ce puissant « démon de la mer » hurle dans la tempête, comme la tempête hurle en mon cœur ! O souverain tout-puissant des nuées, as-tu vu l'âme de Hoo Chée s'envoler dans l'infini ?

Wing Shée, légèrement courbé, apparaît à l'entrée du passage.

LA VOIX LUGUBRE DE AH YOÏ, dans la maison.

Sun Luey !

WING SHÉE, s'arrêtant dans le passage, douloureusement, à part.

Sun Luey ! (Haut.) Hoo King, y a-t-il du nouveau ?

HOO KING.

Non... Et toi, as-tu appris quelque chose ?

WING SHÉE.

Rien !

LA VOIX DE AH YOÏ.

Sun Luey !

WING SHÉE, courbant la tête.

Sun Luey !

HOO KING.

La femme ne dit plus autre chose ! Elle est devenue folle ! Si Hoo Chée ne m'est point rendu, le délire me gagnera aussi !

WING SHÉE.

Hoo-King ! Va prendre un peu de repos et demain, retrouve-moi à cette place... va !

Hoo King rentre. Wing Shée s'asseoit sur le banc.

SCÈNE II

WING SHÉE, seul, puis HOO CHÉE.

WING SHÉE.

Un homme faible pleure sur le passé ! Demain n'est pas encore venu... Aux âmes fortes, seul, appartient le présent ! Les ombres malfaisantes m'ont ravi mon unique enfant ! Qui, sauf Chim Fang aurait pu commettre ce crime ? Le bandit a ici une retraite souterraine. Hoo Chée pourrait bien y être caché... Mais non ?... l'enfant aurait crié... et les miaulements du chat protecteur auraient révélé sa présence... à moins

que le scélérat ne les eût fait disparaître tous deux à jamais !... Ce ne serait pas son intérêt... Cependant, plus je réfléchis à ce qui s'est passé, et plus mes soupçons se groupent sur un seul nom... Chim Fang !... Si, malgré mes doutes, le misérable avait enlevé Hoo Chée, alors Chim Fang serait l'assassin de mon fils ! Savoir !... oh ! savoir !... (Il s'agenouille à l'endroit où son fils est tombé.) Empereur des cieux d'Occident, daigne écouter ma prière... que ta divinité se manifeste à moi !... Les dieux sont silencieux !... (Les miaulements du chat se font alors entendre. Wing Shée s'arrête. Il écoute dans le passage, devant la porte de Hoo King et puis au-dessus de la cave. Il se couche sur la trappe et après avoir tendu l'oreille pendant quelques instants en soulève le couvercle. On entend alors plus distinctement les miaulements du chat. Wing Shée appelant Hoo Chée descend dans la trappe et remonte avec l'enfant, hurlant encore de peur. Il le porte devant l'entrée de la maison de Hoo King et après l'avoir embrassé le pousse doucement à l'intérieur. Une fois la porte refermée, Wing Shée s'appuie contre le mur en regardant dans la direction de la cave.) Chim Fang !...

VOIX DE HOO KING, à l'intérieur.

Hoo Chée ! Mon fils est revenu ! Vite... qu'on allume des cierges devant l'image de la déesse miséricordieuse !

VOIX DE AH YOÏ.

Sun Luey !

VOIX DE HOO KING.

Paix, la femme ! Mon fils n'est-il pas de retour ?

VOIX DE AH YOÏ.

Sun Luey !

Wing Shée tire de sa poche un papier de prières et l'allume.

WING SHÉE.

Esprits de mes ancêtres... je vous offrirai bientôt un sacrifice humain... Honorez-moi comme cette flamme rouge vous honore... Envoyez-moi Chim Fang!...

Chim Fang est entré en scène. Il s'arrête en apercevant Wing Shée.

SCÈNE III

WING SHÉE, CHIM FANG, puis UN POLICEMAN.

CHIM FANG.

Pourquoi brûle-t-il des feuilles de prière... sur l'emplacement même où... (*Geste.*) je n'ai aucune réponse à ma lettre!... Oh! la triste, la triste nuit! Comme je voudrais habiter loin d'ici!

Wing Shée s'approche de Chim Fang qui recule.

WING SHÉE.

Chim Fang se déroberait-il devant mon malheur? Ainsi se comportent les honnêtes gens devant ceux que les dieux ont punis pour leurs forfaits!

CHIM FANG.

Est-ce toi, Wing Shée? Cet épouvantable événement pèse si lourdement sur mon esprit que j'erre sans but, à l'aventure!... Ah! si j'avais pu me trouver là, au moment où le lâche levait son couteau!...

WING SHÉE.

Voilà de bonnes, d'amicales paroles, Chim Fang!... Viens t'asseoir ici et causons, veux-tu? (*Chim Fang s'avance lentement sans quitter Wing Shée du regard.*) Dans une

aussi affreuse circonstance on s'efforce de se rapprocher de ses amis... (Ils s'asseyent sur le banc.) Je suis seul au monde, Chim Fang, mon fils est mort et depuis cette horrible catastrophe, je sens l'âge étendre vers moi sa main crochue !... Quoi, tu portes une cotte de mailles sous tes vêtements ?

CHIM FANG.

Oui... mais, dis-moi... soupçonnes-tu quelqu'un ?

WING SHÉE.

Je sais !

CHIM FANG.

Qui est-ce ? Oh ! dis-moi son nom !

VOIX DE AH YOÏ.

Sun Luey !

WING SHÉE.

Sun Luey !

CHIM FANG.

La fille est devenue folle ! Pourquoi ne la bâillonne-t-on pas ?

VOIX DE AH YOÏ.

Sun Luey !

WING SHÉE.

Sun Luey !

CHIM FANG.

Fais-moi connaître l'assassin..., Wing Shée... et nous le tuerons celui-là !

WING SHÉE.

Oui, nous le tuerons !

CHIM FANG.

La chose se passera entre nous...

WING SHÉE.

Oui, Chim Fang, entre nous...

CHIM FANG.

Sans témoins...

WING SHÉE.

Sans témoins...

CHIM FANG.

Nous ferons après disparaître le cadavre... Viens, la nuit est propice ! Oh ! la triste nuit !

WHING SHÉE.

Oui, Chim Fang, le meurtrier paiera sa dette... Nul, sauf nous deux, ne sera là... nul ne saura jamais rien... L'assassin expiera rapidement. Il me verra et entendra contre sa face ma voix vengeresse ! Ne doit-il pas en être ainsi, Chim Fang ?... Car il a tué mon fils, mon seul fils !

CHIM FANG.

Oui... oui... dis-moi qui c'est !... Partons avant que le jour ne se lève !... Laisse-moi enfin savoir que justice est faite et nous aurons la paix... Dis-moi qui c'est et celui-là fût-il mon meilleur ami... (Wing Shée s'écarte.) Quoi ? Que crains-tu ? N'as-tu pas dit que nul ne saurait jamais rien ?

WING SHÉE.

Parle plus bas... Ecoute ! L'homme l'a frappé ici... à cette place... Qu'as-tu ?... Tu frissonnes ?

CHIM FANG.

Non ! non !

WING SHÉE.

Mon fils a été frappé par le même homme qui a volé Hoo Chée... Cet homme n'avait pas d'argent...

En enlevant l'enfant, il comptait sur le père pour lui payer une rançon... et lui donner une fille que Sun Luey aimait... Le malheureux est tombé sous les coups du scélérat et la fille est devenue folle ! Après avoir tué mon fils, ce bandit n'eut-il pas l'audace de s'approcher de moi et de s'écrier : Dieux miséricordieux ! un crime ! Sun Luey assassiné... Oh ! l'horrible forfait ! Et en disant ces mots, il regardait mon fils qu'il avait égorgé... Mon fils qui seul remplissait mes instants... mon fils pour qui j'aurais donné ma vie ! (Wing Shée se lève et assène rapidement un coup de hachette sur la nuque de Chim Fang. Celui-ci qui a tiré son couteau, se dresse en chancelant pour en frapper le docteur, mais le couteau lui échappe des mains et Chim Fang tombe lourdement à terre. Wing Shée profite de cet instant pour lui serrer étroitement la natte autour du cou et pendant que l'assassin de Sun Luey râle, il tourne la face de Chim Fang dans la direction de l'endroit où Sun Luey est tombé.) Commences-tu à sentir le soufre des abîmes ?... Vois-tu le fantôme de Sun Luey ?... Il marche dans le sang qui dégoutte de sa blessure !... Il s'en est allé sans même pouvoir dire adieu à ceux qui l'aimaient ! (Wing Shée s'arrête un instant et lance furieusement le cadavre à terre.) Cela ne me rendra pas mon enfant !

VOIX DE AH YOÏ.

Sun Luey !

WING SHÉE.

Sun Luey ! Pas de plus grande détresse !... Il s'en est allé sans pouvoir dire adieu à ceux qui l'aimaient

VOIX DE AH YOÏ.

Sun Luey !

WING SHÉE.

Quelqu'un ! (Le pas cadencé du policeman se fait enten-

dre.) Un « Dieu de la rue ». (Rapidement Wing Shée relève le cadavre qu'il asseoit sur le banc, remet le chapeau sur la tête de Chim Fang et de la main gauche, soutient invisiblement le cadavre. Ensuite, nonchalamment, il tire un cigare de sa poche et l'allume au moment où le policeman apparaît. Celui-ci tourne distraitement la tête vers le groupe et pendant qu'il passe, Wing Shée s'adresse au cadavre.) Chim Fang, si de mauvais désirs traversent ta pensée, rappelle-toi ceci : la convoitise transforme un homme... La possession mal acquise du pouvoir, de l'or ou de la chair met à son visage un masque trompeur... Mais au jour de la mort, contemple le cadavre de cet homme! Le masque a disparu et sur la face jaune, seule se reflète la conscience du passé! Avec l'au delà, l'expiation commence!

Pendant ce discours, Wing Shée a suivi des yeux le policeman. Lorsque celui-ci a disparu, il se lève, le cadavre roule à terre et Wing Shée sort lentement sans se retourner.

Rideau.

FIN

Imprimerie Générale de Châtillon-s-Seine. — A. Pichat.

A LA MÊME LIBRAIRIE

Dernières nouveautés pour salons et sociétés

	H.	F.	Prix.
Accident de bicyclette, comédie . .	2	»	1 »
Affaire Boreau (L') comédie.	3	»	1 »
Aimable lingère (Une) comédie.	4	2	1 50
Anglais tel qu'on le parle, comédie . .	6	2	1 50
Au diable ces étudiants comédie . .	1	1	1 »
Bisbis de ménage, comédie.	1	2	1 »
Cambrioleur (Le), comédie.	5	»	1 »
Chanoinesse (La), comédie	»	4	1 »
Chapeau du commissaire (Le) comédie.	5	»	1 »
Cher maître, comédie	2	5	1 »
Chez l'avoué, comédie	3	»	1 »
Chez la Princesse, comédie.	7	»	1 »
Chez la somnambule, comédie.	3	»	1 »
Chez le ministre, comédie.	3	2	1 »
Consolateur (Le), comédie (costumes Louis XVI). . . .	2	2	1 50
Consultation de 1 h. à 3, comédie. . . .	1	1	1 »
Correspondance (La) comédie.	4	2	1 »
Contre-appel, bouff. milit	6	2	1 50
Dans la grande roue, comédie.	1	1	1 »
Dans le bleu, comédie	2	3	1 50
Droit des époux, comédie.	2	2	1 50
Fleur d'antichambre, comédie.	2	1	1 50
Franches lippées, comédie.	3	3	1 50
Goberon, comédie. .	5	2	1 50
Ici on marie, comédie.	3	2	1 »
Idée de ma tante (Une) comédie.	1	2	1 »
Jeu de l'amour et du bazar (Le), comédie.	1	2	1 50

			Pri
Je vais m'en aller, comédie.	1	1	1
Lézard (Le), comédie,	»	2	1
Limaçon (Le), comédie	1	2	1
Loreau est acquitté, comédie.	2	2	1 5
Madame Bigarot n'y tient pas, comédie.	3	3	1 5
Madame et M. . . .	1	1	1 5
Mademoiselle est sortie.	1	2	1 5
Marie-Antoinette et son cercle (costumes du temps) comédie	»	7	1
Mariage d'amour, comédie.	1	1	1
Mariage d'inclination, comédie. . .	»	2	1
1807, comédie	4	3	1 5
Mon noyé, comédie .	2	1	1 5
Notre candidat, comédie	1	2	1
Œil de verre (L'), comédie	1	2	1 5
Par devant notaire, comédie en vers. .	1	1	1 5
Pardon bien gagné (Un), comédie. . .	2	2	1
Pas de politique, comédie	»	2	1
Pelote (La), comédie.	3	»	1
Petit bleu de la cousine (Le), comédie.	»	3	1
Poulailler (Le) comédie	2	6	1 5
Prix de vertu (Le), comédie.	4	4	1 5
Quatorzième convive (Le), comédie. . .	2	2	1
Serment d'Yvonne (Le), comédie. . .	2	2	1 5
Seul !... enfin, comédie	1	1	1
Signal d'alarme, comédie.	1	1	1
Snobinette, comédie.	2	1	1
Terrible affaire, comédie	5	»	1
Totote, comédie . . .	»	2	1
Vrai courage (Le), comédie	5	»	1

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CHATILLON-SUR-SEINE. — A. PICHAT. 2091.

Bernac, Jean
Le chat et le chérubin

